

Développement Chibougamau (CETC Inc.)
600, 3e rue
Chibougamau, Québec
G8P 1P1
Téléphone : 418-748-6060
Télécopie : 418-748-4020
Messagerie : cetc@developpementchibougamau.org

**DÉVELOPPEMENT
CHIBOUGAMAU
(CETC INC)**

La route du nord en
bref
**L'AVENTURE
SANS
MÉSAVENTURE**

2009



de la Baie-James et du Nord québécois, deux entités administratives d'importance et portant aussi le nom de Chisasibi sont présentes dans l'espace environnant. Il s'agit de la municipalité de village cri établie sur les terres de catégorie 1B et de la réserve de chasse et de pêche. Les terres de catégorie 1A sont celles habitées par les membres de communautés cri; l'administration, la régie et le contrôle en ont été transférés par le Québec au gouvernement fédéral pour l'usage exclusif de la communauté autochtone qui y réside. Quant aux terres 1B, elles sont détenues en pleine propriété par des corporations publiques formées des membres de la communauté autochtone résidant sur les terres 1A, habituellement adjacentes. Sous juridiction québécoise, chacune des corporations ne peut vendre ou céder du terrain qu'au Québec.



Localité de Radisson

Radisson a été aménagée sur le plateau dominant l'étroite vallée de la Grande Rivière. Hébergement, restauration, camping et autres services vous sont proposés.

RADISSON Ce village, qui se rattache administrativement à la Municipalité de la Baie-James, se situe à 100 km à l'est de la municipalité du village cri de Chisasibi et à 450 km au nord de la ville de Matagami. L'aménagement du site a été conçu dans une perspective de longue durée, dans le cadre du développement et de l'exploitation des ressources hydroélectriques de cette région. En 1992, l'agglomération regroupait 950 habitants permanents, en plus du personnel ouvrier de passage. On y retrouve les services assurant la qualité de vie de la population locale, notamment une école, un centre hospitalier et des équipements sportifs. L'appellation Radisson, retenue par la Société de développement de la Baie-James, a été officialisée par la Commission de géographie le 6 juillet 1973. Les premiers Radissonniens ont occupé le village en 1975. Pierre-Esprit Radisson (vers 1640-1710) a été explorateur et trafiquant de fourrures notamment à la baie d'Hudson et l'un des fondateurs de la Hudson's Bay Company ou Compagnie de la Baie d'Hudson.



Centrales Robert-Bourassa et La Grande-2A.



toire géographique du Québec publié en 1969. Il résulte de la traduction partielle de Big River Post, désignation d'un poste de traite qui s'est substituée en 1807 à celle de Great River Post établi en 1803 par la Compagnie de la Baie d'Hudson. La Grande Rivière a donc porté le nom de Big River du début du XIXe siècle jusqu'au suivant et celui de Fort George, à cause d'un autre poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson établi en 1837 près de l'embouchure, nom qu'on retrouve sur les cartes, jusqu'aux années 1970. En langue crie, le nom de

c e t t e r i v i è r e e s t
Tschishasipi et en inuktitut, Mailassikkut Kuunga ou rivière du groupe de Mailasi. Le segment à l'embouchure de ce cours d'eau est connu sous le nom cri d'Aau-chikwaachikanaaniusich, nous pêchons avec un hameçon et une ligne.



Route de LG-1 et Chisasibi -

La centrale LG-1 est à 62 km et Chisasibi à 84 km. Environ 10 km après Chisasibi, au bout du chemin en partie en gravier, c'est la baie James.

Conseil de bande (819) 855-2878.

VILLAGE CRI DE CHISASIBI - C'est en 1978 qu'une entente fut conclue entre les Cris de Fort George, les différents paliers de gouvernement et Hydro-Québec pour procéder au déménagement de ce village. Situé sur l'île des Gouverneurs, à l'embouchure de la Grande Rivière, Fort George était menacé par les aménagements hydroélectriques qu'on s'apprêtait à réaliser sur le cours d'eau. On s'entendit donc pour relocaliser à 7 km environ, en amont sur la rivière, le nouveau village auquel les Cris attribuèrent le nom de Chisasibi, qui signifie précisément la grande rivière. Sa proximité de la centrale LG-2 à laquelle elle est reliée par la route, sa population de plus de 2 000 habitants, ses installations commerciales, administratives, hospitalières et scolaires modernes, font de Chisasibi une communauté de premier plan dans le Nord québécois. En plus cependant de cette activité socio-économique intense, les activités traditionnelles de trapage, de piégeage, de chasse et de pêche continuent de caractériser Chisasibi. La chasse à la sauvagine, entre autres, représente une source d'alimentation importante pour la population crie du village mais aussi pour la petite communauté inuite installée en permanence à Chisasibi. À part le village cri de Chisasibi établi sur les terres de catégorie 1A telles que définies dans la Convention

En 1994, il n'était pas simple de voyager par la route du nord; il y avait 3 types de bornes kilométriques qui ne partaient même pas du même endroit et il n'y avait pratiquement aucune signalisation. C'est alors que Léon-Marie Hachez et Réjean Gravel, deux citoyens de Radisson, amoureux du Nord-du-Québec, ont élaboré un premier document basé sur l'odomètre de leur véhicule. Trouvant leur idée géniale, avec leur autorisation, nous avons commencé à produire cette brochure à partir de leur texte original. Au cours des ans, nous l'avons engraisée en y ajoutant l'histoire des noms de lieu disponibles dans l'édition 1994 du Dictionnaire des noms et lieux du Québec de la Commission de toponymie qui nous a gracieusement accordé son autorisation. Vous découvrirez ainsi un peu de l'histoire de la région qui est fréquentée par les autochtones depuis aussi longtemps que la région de Québec! Quand de nouvelles bornes kilométriques ont été installées, nous avons «ajusté» les indications que nous possédions déjà. Au fil du guide, vous retrouverez parfois encore des indications de distances calculées à partir de l'odomètre mais, en général, nous précisons à quelle borne kilométrique se trouvent les sites mentionnés en les inscrivant en caractères gras, à gauche des paragraphes. La première version s'arrêtait à la jonction de la route de la Baie-James. En 2002, afin de satisfaire à la demande des voyageurs, la Municipalité de la Baie James nous a fourni le document qu'ils ont produit à partir du livre de Roxane Fraser, Baie-James le guide touristique, que nous avons ajouté afin de vous accompagner jusqu'à Radisson.

Nous effectuons régulièrement des mises à jour, au fur et à mesure des ajouts ou des modifications; mais nous apprécions énormément que les usagers nous transmettent leurs suggestions et leurs commentaires parce que ça nous aide à toujours améliorer le contenu de cette petite brochure. D'ailleurs, nous aimerions remercier toutes les personnes qui l'ont déjà fait. N'hésitez donc pas à communiquer avec nous!

Espérant agrémenter votre voyage, nous vous souhaitons une bonne route et un séjour inoubliable dans notre belle, grande et sauvage région.

La direction



Avant de prendre la route...

UNE PETITE ESCALE

Il faut compter environ 10 heures pour parcourir la route entre Chibougamau et Radisson. La plupart des voyageurs font donc une petite escale à Chibougamau afin de partir tôt le matin. Ce ne sont pas les activités qui manquent! Informez-vous...

RÉSERVATIONS

Avez-vous pensé à réserver votre hébergement (hôtel ou pourvoirie) et vos visites? Ne prenez pas de chance : faites-le avant de partir, vous vous éviterez les mauvaises surprises!

Hydro-Québec : visites commentées **1-800-291-8486**

INFORMATIONS DÉPLIANTS

Bureau d'information touristique de Radisson **(819) 638-8687**

Développement Chibougamau

600, 3^e Rue, bureau 2, Chibougamau **(418) 748-6060**

Bureau d'information touristique de Chibougamau (en été)

Route 167 sud (2 km au sud de la ville) **(418) 748-7276**

Tourisme Baie-James **(418) 748-8140**

1252, Route 167 Sud, C.P. 134,

Chibougamau (Québec) G8P 2K6 ou **1-888-748-8140**

PRÉPARATION ET PRÉVENTION

La route du nord demeure une route isolée, où les services sont restreints et les interventions souvent difficiles; il est donc nécessaire de bien se préparer. Dans ce but, le ministère des Transports a produit un film vidéo que vous pouvez visionner dans les hôtels/motels et dans les bureaux d'information touristique.

LES URGENCES SUR LA ROUTE DU NORD

Il n'y a pas de téléphones d'urgence le long de la route et le cellulaire ne fonc-



Km 574

Lac Duncan (8 km) –

Toilettes, table de pique-nique, rampe de mise à l'eau, camping rustique.

Km 578

Panneau d'interprétation

«Le pays du lichen»

Km 589

Aéroport La Grande Rivière

(vols commerciaux et nolisés, (819) 638-8847.

LA GRANDE RIVIÈRE - D'orientation générale est-ouest et longue de 893 km, la Grande Rivière, dont le bassin hydrographique couvre tout près de 100 000 km², prend ses sources entre les réservoirs Manicouagan et Caniapiscau, à environ 140 km au sud-sud-ouest de ce dernier, et débouche dans le nord de la baie James à Chisasibi, soit à une centaine de kilomètres au sud de la pointe Louis-XIV. Provenant d'abord du sud, les eaux du lac Naococane passent ensuite dans le lac Nichicun et Roundeyed avant d'arriver à la Grande Rivière proprement dite qui draine d'autres nappes d'eau à l'est, telle celle de Montviel. En se dirigeant vers l'ouest, la rivière s'étale très largement à trois reprises pour laisser place aux réservoirs LG-4, LG-3 et LG-2, capte du côté nord les rivières Laforge et Kanaaupscow et, du côté sud, notamment la rivière Sakami. Depuis que la Grande Rivière a été aménagée en un vaste complexe hydroélectrique au cours des années 1970 et 1980, la configuration des réservoirs rend plus ou moins méconnaissable son parcours initial. Thomas Mitchell, responsable du poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson appelé Eastmain House et capitaine du sloop Eastmain, entreprit un voyage d'exploration vers le nord en juillet 1744. Il passa près de la Grande Rivière – qu'il décrit dans son journal comme «une très belle rivière où nos Indiens du Nord prennent toutes leurs fourrures en hiver» – et en indique l'entrée sur une carte. Le nom français de ce cours d'eau, utilisé au début du XX^e siècle sur les cartes, apparaît dans le Réper-

proviendrait de l'agglutination des mots cris wun'numun signifiant ocre et uche, montagne c'est à dire montagne de l'ocre. L'ocre est un colorant minéral naturel fréquemment utilisé par les autochtones pour la préparation des maquillages, des peintures et des teintures. Le nom anglais du village, Paint Hills, consistait lui-même en la traduction du nom cri originel. D'autres toponymes amérindiens québécois trouvent leur origine dans la présence de ce colorant. Les mots montagnais unaman et uraman, desquels ont été tirés les noms des rivières Olomane et Romaine, et le mot algonquin onamanning qui a servi à identifier le lac Nominique, expriment la même réalité que le mot cri wun'numun. Wemindji a été érigé en municipalité de village cri le 19 juillet 1978.



Lac Yasinski

Pêche, tables de pique-nique, toilettes, belvédère, panneau d'interprétation «Bien que discrète, la faune vous observe!» Ce lac a été longtemps le coin de pêche favori des résidents et travailleurs de LG-2. La construction de la route détruisit cependant la principale frayère à dorés jaunes. On réaménagea la frayère en établissant une lagune et une série de murets protecteurs faisant office de brise-lames.



Intersection de la route Transtaïga (gravier).

Cette route a une longueur totale 688 km. Vous êtes à 286 km de la pourvoirie Nouchimi (essence disponible) et à 358 km de la pourvoirie Mirage (essence disponible, hébergement et restauration). En cas d'urgence, des téléphones publics sont disponibles dans les entrées des résidences d'employés d'Hydro-Québec (LG-3, Keyano, Laforge 1 et Brisay).



Rivière au Castor-est

Pêche, tables de pique-nique, toilettes.

tionne qu'à quelques endroits sur la première portion de la route, Vous ne disposez que de la radio CB ou FM et du téléphone satellite. Toutefois, ni le 911, ni le 310-4141 ne fonctionnent sur le téléphone satellite; vous devez composer le 418-549-5393 pour rejoindre la Sûreté du Québec de Chicoutimi ou le 819-764-6604 pour celle de Rouyn-Noranda.

LE TÉLÉPHONE CELLULAIRE

Le téléphone cellulaire fonctionne presque partout jusqu'au km 40. Par la suite, il y a 3 endroits plus élevés d'où la plupart des téléphones captent les ondes. Un stationnement y a été aménagé afin de vous permettre de descendre de voiture en toute sécurité pour faire votre appel.

LA CONDUITE

Cette route est fréquentée par de très gros camions qui soulèvent des nuages de poussière ou de neige qui peuvent demeurer sur place sur près d'un kilomètre s'il n'y a pas de vent. À surveiller :

gardez la droite, surtout à l'approche d'une côte,

ralentissez lorsque vous vous préparez à rencontrer un de ces camions; après la rencontre, votre visibilité sera presque nulle. Mais ne vous arrêtez pas complètement, quelqu'un vous suit peut-être...

ne tentez pas de dépassement si vous ne voyez pas le véhicule qui vous précède à moins que son chauffeur ne vous avise par radio/CB que vous pouvez le faire.

Faites des arrêts réguliers pour maintenir votre vigilance en alerte; ce ne sont pas les beaux paysages qui manquent!

En tout temps :

votre véhicule doit être en parfaite condition!

roue de secours : il vous faut un vrai pneu, le «beigne» ne tient pas longtemps sur une route de gravier!


lave-vitre, la poussière ne manque pas!

huile à moteur, à transmission, à freins et... à mouches!

coffre d'outils de base.

trousse de premiers soins.

provisions, il n'y a pas de dépanneurs!



bouteilles d'eau potable.

des allumettes et une lampe de poche.

À ajouter en hiver :

liquide antigel, dégivreur de serrures et alcool de bois, à -40o F tout peut geler!

vêtements de rechange bien chauds .

une ou deux boîtes de Sterno.

LE RAVITAILLEMENT DE L'AUTO ET DE SES PASSGERS

Entre Chibougamau et Radisson, il n'y a que trois endroits où faire le plein et casser la croûte. Vérifiez les heures d'ouverture!

Au poste Nemiscau (à 322 km de Chibougamau)

On ne peut guère y obtenir plus qu'un café, mais les pompes de la compagnie Cri Construction sont ouvertes :

du lundi au vendredi de 6 h à 10 h et de 15 h à 19 h

dimanche fermé

Au village cri de Nemaska (344 km de Chibougamau) (819) 673-2559

À l'entrée du village de Nemaska, il y a un poste d'essence ouvert :

du lundi au vendredi : de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h

le samedi et le dimanche : de 9 h à 15 h

Paiement direct et cartes de crédit Master Card et Visa acceptées.

La salle à manger de l'auberge Nemaska est ouverte sur les heures de repas seulement Tél. : (819) 673-2615

Au relais routier du km 381 (544 km de Chibougamau)

(819) 638-8502

On peut y faire le plein 24 heures par jour, 365 jours par année, 366 les années bissextiles! On peut également y obtenir des services tels la restauration, l'hébergement et la mécanique de dépannage...

Le service d'ambulance est y également installé.



Km 503

Lac Miron (1,5 km) –

Pêche, rampe de mise à l'eau, tables de pique-nique, toilettes, camping rustique. Il y eut à cet endroit un camp de trappeurs, puis de travailleurs. Le lac fut aussi appelé à une certaine époque le « lac de la maison en croix ».

Km 504

Relais Hertzien SOS, appelé Chantal.

Km 512

Pinède.


Remarquez bien cet écosystème forestier particulier. C'est un peuplement de pins gris de petite taille au pied desquels s'étend un vaste tapis de mousse à caribou (lichen).

Km 518

Route de Wemindji (en gravier)

Vous êtes à 96 km du village de Wemindji. Conseil de bande (819) 978-0264.

VILLAGE CRI DE WEMINDJI - Connue antérieurement sous les noms de Nouveau-Comptoir et de Paint Hills, Wemindji est un petit village cri localisé à l'embouchure de la rivière Maquatua, sur le littoral oriental de la baie James. Les Cris y sont arrivés en 1959 après avoir abandonné le poste de Vieux-Comptoir situé à environ 45 km plus au sud. Une bonne partie de la population, qui se chiffre actuellement à environ 900 personnes, vit encore des activités traditionnelles reliées à la chasse et au piégeage. La communauté oriente cependant son développement économique vers des domaines nouveaux. Quelques centaines de milliers de dollars ont ainsi été investis au cours des dernières années dans l'établissement d'une ferme d'élevage du renard argenté. Le toponyme Wemindji






Km 464

Rivière du Vieux Comptoir

Pêche, tables de pique-nique, toilettes. Belvédère. Vous verrez un des plus gros ponceaux du monde : 16 m de large par 80 m de long. Gros feu de forêt causé par la foudre en 1989 qui s'est étendu jusqu'au lac Yasinski.



Km 487

Lac du Vieux Comptoir

Camping rustique, toilettes et tables de pique-nique. Panneau d'interprétation « Il était une fois... la terre » Un des points de vue des plus spectaculaires de la route de la Baie James.

LIEU-DIT VIEUX COMPTOIR - Ce lieu-dit du littoral de la baie James, dans la baie du Vieux Comptoir, à l'embouchure de la rivière du même nom, 45 km au nord-nord-ouest d'Eastmain, rappelle l'existence de postes de traite de fourrures qui se sont succédé à cet endroit depuis la seconde moitié du XVIIe siècle. L'attestation écrite la plus ancienne d'un poste de traite est celle d'Old Factory (vieux comptoir) mentionnée dans le nom de l'île, Old Factory Island, où sir James Knight passa l'hiver de 1692-1693, à l'époque où la France et l'Angleterre se disputaient le contrôle des postes de traite de la baie d'Hudson. On croit que ce vieux comptoir, où Knight hiverna, avait été construit par des Français puisque, d'une part, on y a trouvé des vestiges d'une occupation européenne, et que, d'autre part, les Amérindiens désignent cette île sous le nom d'Île aux Français. Le comptoir fut abandonné par la suite. James White parle en effet d'Old Factory River comme d'une rivière nommée d'après un poste de traite abandonné. On retrouve les noms Baie du Vieux Comptoir et «R. Du Vieux Comptoir» sur la carte de la province de Québec (partie sud) publiée en 1924 par le ministère des Terres et Forêts. En 1935, des traiteurs libres ouvrent un poste de traite sur l'île où se trouvait l'ancien poste, suivis, trois ans plus tard, par l'arrivée de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui s'y installe aussi. Le poste de traite de la compagnie ferme définitivement ses portes en 1960, par suite du déménagement de la population crie à Nouveau-Comptoir, aujourd'hui Wemindji, situé 45 km plus au nord. En plus d'Old Factory, on connaît les variantes anglaises d'Old Factory River et de Factory River pour désigner cet ancien poste de traite.



EMBARQUE ON N'IRA PAS VITE...



Route 167

Voilà, le plein d'essence est fait. Vous êtes à la sortie de la ville, route 167, direction nord. À droite, le lac Gilman avec sa plage magnifique; à gauche, sur la colline, l'hôpital de Chibougamau. N'oubliez pas : si vous possédez un CB, syntonisez le canal 23, c'est celui de tous les camionneurs qui circulent sur cette route.

CHIBOUGAMAU - Cette ville, sise à 200 km au nord-ouest du lac Saint-Jean, qui doit son existence aux importantes richesses minières du territoire, constitue le lien qui joint la plaine du Lac-Saint-Jean et la région abitibienne. Créée en municipalité de village minier en 1952, elle prendra le statut de ville en 1954. La région de Chibougamau occupe le troisième rang des producteurs de cuivre au Canada, tout en exploitant de significatifs gisements d'or. Les Chibougamois s'accommodent bien du climat nordique que la manifestation annuelle du Festival des Folifrets (déformation de folies froides), en mars, aide à rendre agréable depuis 1967. Le sens de ce nom de lieu amérindien a suscité maintes interprétations. Certains estiment qu'il proviendrait de la forme Shabogamay, lac traversé de bord en bord par une rivière, des racines cries shabo, au travers et gamaw, lac, étendu d'eau. D'autres croient qu'il faut y voir un mot montagnais ayant pour sens : lieu de rendez-vous. D'autres enfin proposent les sens : là où l'eau est bloquée, très petit détroit.

CENTRE PLEIN AIR MONT CHALCO

À 4 km de la sortie de Chibougamau vous apercevez le Centre plein air du Mont Chalco. Outre les pistes de ski et de planche à neige, on peut y faire de la descente en tube et y trouver un vaste réseau de sentiers de ski de fonds et de raquette.

JONCTION 167 CHEMIN DES MINES

Tout de suite après, sur le dessus de la côte à droite, on se retrouve à l'intersection de la route des mines.

INDICATION ROUTIÈRE : MISTISSINI, POSTE NEMISCAU, NEMASKA





**UN INCONTOURNABLE :
LE CENTRE D'INTÉRÊT MINIER**

À 8 km de la sortie de la ville, sur la gauche, vous avez une route qui serpente à flanc de montagne et qui mène à l'entrée du Centre d'intérêt minier. Aménagé dans les galeries de l'ancienne mine Bruneau, le centre comprend une exposition thématique qui raconte l'histoire de l'industrie minière à travers le monde et à travers les âges, l'histoire des mines de la région, une section géologique, une visite guidée dans les galeries originales et un spectacle son et lumière tout à fait insolite! Un sentier et des escaliers permettent d'accéder au sommet de la montagne où se trouvent un belvédère et des tables de pique-nique.

Généralement, le centre est ouvert tous les jours, du samedi précédant la St-Jean à la fête du Travail. **CETTE ANNÉE, OUVERT SUR RÉSERVATION SEULEMENT POUR LES GROUPES DE 10 ET PLUS.**

Pour informations : (418) 748-6060 ou 748-7276

Le site abrite également Chiboum paint ball, jeu fort populaire dont l'action se déroule dans la montagne.



Lac Aux Dorés

Regardez dite à gauche au pont : il y a une magnifique écluse de castor! Prenez le temps de bien regarder, il y a plus d'une hutte... et si vous êtes chanceux vous les verrez travailler. Il y a très souvent des canards!

LAC AUX DORÉS - Ce plan d'eau d'une superficie de 40 km² est séparé de son voisin, le lac Chibougamau, par la péninsule Gouin. Il constitue la source de la rivière Chibougamau, affluent de la rivière Nottaway, dans le Nord-du-Québec. Une équipe de prospection minière passe dans ce secteur en 1870; James Richardson fait alors une brève description de ce lac mais sans lui attribuer de nom. Au début du XXe siècle, des bandes de Cris commencent à se fixer dans les parages. En 1901, l'arpenteur Henry O'Sullivan écrit que cette nappe d'eau pittoresque aux rives en pentes douces, est entourée de hautes montagnes au nord et à l'est.



l'Atlas of Canada (1906). On lui connaît aussi à cette époque le nom de Grande rivière de l'est. Au XXe siècle, le potentiel hydroélectrique des nombreuses ruptures de pente de son tracé est partiellement exploité et intégré à un gigantesque complexe énergétique. À une centaine de kilomètres en amont de la confluence avec son principal affluent, la rivière Opinaca, une série de digues détournent une partie de son cours vers le nord, en direction de la Grande Rivière, pour alimenter la centrale LG-2. Hydro-Québec prévoit à plus long terme d'autres barrages et centrales hydroélectriques, en amont des digues actuelles. En 1983, une enquête menée auprès de la communauté crie relevait la forme Eastmain Siipii.



Rivière Opinaca

Le pont surplombe une jolie chute. Feu de forêt causé par la foudre en 1989.

RIVIÈRE OPINACA - Prenant sa source dans la région du lac Philibert, cette rivière du Nord-du-Québec, desservie par de nombreux affluents, parcourt 250 km vers l'ouest-sud-ouest, souvent en ligne droite, avant d'atteindre son point de confluence sur la rivière Eastmain, à une trentaine de kilomètres du littoral de la baie James. Chemin faisant, elle contribue à l'alimentation du réservoir Opinaca. En 1895, Albert Peter Low, de la Commission géologique du Canada, apprend des Amérindiens du poste d'Eastmain que ces derniers appellent Opinaca ou Rivière droite le bras nord-est de la Grande rivière de l'est (Eastmain). Certains auteurs ont donné à ce toponyme les sens de rétréci par les îles ou encore de chenaux entre les îles. Les Cris la nomment également Wachiskwpalustikw ce qui signifie aux nombreux rats musqués.



Chaîne de lacs (3 km)

Pêche, rampe de mise à l'eau, tables de pique-nique, toilettes, camping rustique. Le site fut jadis consacré à un campement de travailleurs.



Relais Hertzien SOS, appelé Aline.





Panneau d'interprétation

«Des techniques de réhabilitation expérimentales pour une route phénoménale»



Rivière Eastmain

(3 km) – Pêche, tables de pique-nique, toilettes, belvédère, camping rustique. N'oubliez pas de vous délier les jambes en vous rendant jusqu'au belvédère sous le pont.

Vous constaterez qu'à cause du détournement des rivières Eastmain et Opinaca vers La Grande Rivière, le débit de l'Eastmain est minimal. Le plus impressionnant des 11 ponts de la Route de la Baie James a vu ses concepteurs obtenir un prix d'architecture et d'ingénierie.

RIVIÈRE EASTMAIN - Cet important cours d'eau du bassin de la baie James représente depuis plusieurs siècles un enjeu économique non négligeable. La rivière Eastmain prend naissance dans les monts Otish et coule d'est en ouest sur plus de 700 km; elle draine un bassin de 46 000 km² et son débit moyen est de 8 953 m³/s. À son embouchure, cette rivière mesure 2,5 km de largeur et la marée la remonte jusqu'à 27 km à l'intérieur des terres. En 1672, par suite de la découverte de mica à son embouchure, elle fut appelée Slude ou Slood, mot ancien pour désigner le mica. Un petit poste de traite fut établi en 1684 qui a pris les noms de Slude River Post ou East Main Post. Le nom East Main s'est graduellement étendu à toute la rive orientale de la baie James. La carte de Louis Jolliet (1679) nommait le cours d'eau Rivière des Pachibourouniou; il s'agissait d'une tribu amérindienne que la Relation de Jésuites de 1660 avait identifiée comme les Pitchibourenik. La carte de Delisle (1703) écrit le nom Rivière des Pitchibourouni et celle de Bellin (1744) indique «R. Pichibourini auj. R. Slude». Si l'appellation East Main en deux mots fut rapidement adoptée pour le poste de traite, le cours d'eau conserva celle de Slude River jusqu'au XIXe siècle. Albert Peter Low fait l'une des premières descriptions de ce cours d'eau en 1895 et il utilise le nom East Main River. Bien qu'Eugène Rouillard écrive East Main (rivière) en 1914, la forme Eastmain River, en un seul mot, se rencontre dans



Quelques années plus tard, on identifie plusieurs gisements de minerai de cuivre, d'argent et d'or notamment. Dès 1914, une publication expliquait que le nom du lac lui vient de l'espèce principale de poisson qu'on y pêchait, on utilisait alors la forme Lac Doré. La ville de Chibougamau s'est développée à quelques kilomètres au nord-ouest des rives couvertes d'exploitations minières, depuis les années 1930 et 1940 surtout. Variante : Lac Obalski.



Chemin du lac Chibougamau Nord :


Camp de pêche Pomerleau à 5 km, Club de camping Cigam à 9 km

Pourvoirie Chibougamau à 59 km

LAC CHIBOUGAMAU - Cette vaste nappe d'eau se situe à une dizaine de kilomètres au sud-est de la ville du même nom et à 185 km au nord-ouest du lac Saint-Jean. D'une longueur de 35 km et ayant une superficie de 206 km², le lac, qui est la source de la rivière Chibougamau, est parsemé d'îles; de grandes et profondes baies y trouvent place et lui donnent une configuration irrégulière. L'explorateur Henry O'Sullivan signale la douce déclivité de ses rives, interrompues au nord par les monts du Sorcier, Paint et Cummings; il note, en 1895, que le lac Shabokoma aurait «une longueur totale de 42 miles, étendue d'eau quelque peu surprenante pour être restée inconnue jusqu'à ce jour.» Le lac Chibougamau se trouve immédiatement au sud-est du lac aux dorés, dont il est presque totalement séparé par la péninsule Gouin, mais dans lequel il se déverse par un court et sinueux passage. (...) La présence de richesses minérales, confirmée en 1870, augmente l'intérêt pour le lac et sa région. L'arpenteur Walter McQuat note en 1871 : «Nous n'avons rien vu de semblable aux schistes chlorités des lacs Chibogomou et Wakinitchee (Waconichi)». C'est Joseph Obalski, inspecteur des Mines du Québec, qui indique la graphie actuelle Lac Chibougamau en 1907. (...) La Compagnie de la Baie d'Hudson y déménage son dépôt des lacs Obatogamau en 1914. Le poste sera fermé en 1942.

RIVIÈRE CHIBOUGAMAU - Le lac du même nom représente la source principale de ce cours d'eau de plus de 200 km de longueur. Sortant de la partie sud du lac aux Dorés, dans le canton d'Obalski, la rivière Chibouga-





mau forme par la suite le lac Merrill, puis arrose le canton de Scott au nord. Les lacs Ledden David, Simon, Scott, Gwillim, Chevrillon, Barlow, Opémisca et Michwacho sont autant de cuvettes dans lesquelles s'élargit la rivière. Son point d'arrivée se trouve dans la rivière Waswanipi, à la confluence de la rivière Opawica. Extérieure au bassin hydrographique du lac Mistassini, la rivière Chibougamau ne semble pas avoir été utilisée par les premiers explorateurs et voyageurs se rendant à la baie James. C'est tout de même sur son cours, au lac Chevrillon d'aujourd'hui, que fut établi le Rush Lake Post, par la Compagnie de la Baie d'Hudson, en 1815. (...)




Km 244

Mont Cummings :

magnifique montagne! Panorama exceptionnel qui vous donne un avant-goût de ce qui vous attend : vous ne serez pas déçus. Sur le mont Cummings, une station radar au dôme tout blanc. Sur la rive du lac, de nombreux chalets dont plusieurs sont habités à l'année.

MONT CUMMINGS - D'une hauteur de 594 m, le mont Cummings s'élève à 3 km au nord du lac Chibougamau, à l'intérieur des limites de la ville du même nom, dans le Nord-du-Québec. Au pied de la montagne, s'étend une petite nappe d'eau nommée également Lac Cummings. Le nom vient de R. E. Cumming, employé à la mine d'or McKenzie au début du siècle. (...) La carte d'une route conduisant du lac Saint-Jean à la baie James préparée par Henry O'Sullivan (1900) indique Montagne du Jongleur et il est vraisemblable que ce nom désigne le mont Cummings puisque ce dernier dépasse en altitude les autres monts des alentours. Cependant, la carte géologique (1911) désigne sous le nom de Juggler Mt un accident géographique distinct et plus petit sis au sud-est du Cumming Mt, identifié comme tel sur la carte, ce dernier nom s'applique au mont Cummings actuel. Par ailleurs, on appelle parfois ce relief Mont de la Tour, dénomination attribuée par suite de la présence d'une tour de radar à son sommet.

Passé le lac Cummings, le relief est moins accidenté; 2 lignes de transport d'électricité longent la route sur la droite, assurant l'alimentation électrique du village de Mistissini (Baie du Poste).



Fort, Eastmain House et Eastmain Factory. Celui de Slude River Post servit tout de même jusqu'au début du XIX siècle. Eastman perd son rôle de quartier général en 1821 aux dépens de Rupert House. Entre 1934 et 1949, la population du village a considérablement diminué, ses habitants émigrant vers l'ancien village de Vieux-Comptoir (Old Factory), plus au nord, où un traiteur indépendant s'est établi. En 1949, un programme de construction de nouvelles maisons freine le mouvement d'émigration et la population du village s'accroît à nouveau à partir de 1956. Elle se chiffre actuellement à plus de 400 personnes. Le piégeage, les activités reliées au commerce et aux services de même que l'artisanat représentent les sources de revenu principales du village. Bien que la variante Eastman ait été utilisée dans la version crie des lettres patentes de la municipalité, son usage ne semble pas s'être implanté. Le nom Havre-Sainte-Anne, du nom d'un navire d'Iberville, qu'on a tenté de lui imposer en 1961, n'a guère connu plus de succès. Les Inuits identifient, quant à eux, cet endroit sous le nom d'Isimiaq qui nous apparaît comme étant une adaptation phonétique du toponyme Eastmain.



Km 372

Lac des Saules

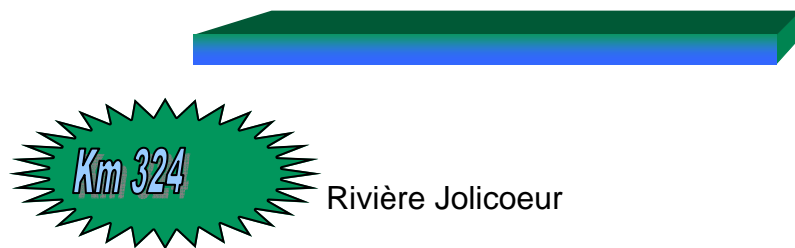
Pêche, rampe de mise à l'eau, tables de pique-nique, toilettes, camping rustique. À l'époque des grands travaux de la Baie James, la Société de conservation du Nord-Ouest (SOPFEU de nos jours) y avait des équipements et des installations.



Km 381

Relais routier SDBJ –

Administré par la Société de développement de la Baie-James. Poste d'essence ouvert 24/24h. Atelier mécanique : de 8 h à 18 h; cafétéria : de 5 h 30 à 21 h. Possibilité d'hébergement dans les dortoirs 24/24h : (819) 638-8502. Service de premiers soins 24 h/ 24 (819) 638-7948.



Rivière Jolicoeur

Une jolie chute d'eau déferle sous le pont.



Route d'Eastmain (en gravier)

Vous êtes à 103 km du village d'Eastmain. Conseil de bande : (819) 977-0211.

EASTMAIN - Le village cri d'Eastmain est situé sur la rive sud de la rivière du même nom, près de son embouchure sur la baie James. Des dispositions de la Convention de la Baie-James ont soustrait, en 1984, ce village de la Loi sur les Indiens si bien qu'il n'est plus depuis lors considéré comme une réserve indienne. Situé sur les terres de catégorie 1A telles qu'elles sont définies dans la Convention, le village se distingue de la municipalité de village cri constitué en 1978 et établie sur les terres de catégorie 1B. Eastmain suit Rupert House (aujourd'hui Waskaganish) dans la chronologie de l'établissement des postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Vers 1675, le premier gouverneur de la compagnie, Charles Bayly explore la rivière et une partie de la côte est de la baie d'Hudson, L'East Main de l'époque. Il y décèle un potentiel économique intéressant pour la compagnie et y revient à quelques reprises. Ce serait vers 1685 que les traiteurs s'y présentent de façon plus assidue. Ils font à ce moment la navette en sloop à partir d'Albany, sur la côte ouest de la Baie James. Ils hivernent parfois à l'embouchure de la rivière, vraisemblablement sur une île littorale que l'Eastmain Post Journal identifiera plus tard sous le nom de Pole Island. En 1719, une construction rudimentaire est érigée sur la rive nord de la rivière Eastmain, à sa confluence avec la rivière la Pêche. On lui donne le nom de Slude River Fort ou de Slude River Post, Slude désignant l'Eastmain à cette époque. L'introduction du nom Eastmain dans l'appellation du poste pourrait dater de 1730, à l'époque où on le déplace sur la rive sud de la rivière et qu'on en fait le quartier général de la traite pour toute la côte est des baies James et d'Hudson. En 1739, le poste est à nouveau déménagé vers le site qu'il occupe encore aujourd'hui. Il est successivement désigné sous les noms d'Eastmain



Affiche : droit d'accès requis pour circuler.

Vous pénétrez sur le territoire de la réserve faunique des lacs Albanel-Mistassini-Waconichi (AMW). À partir d'ici, jusqu'à la sortie de la réserve Assinica, au km 162 de la route du nord, vous serez toujours en territoire de réserve faunique, passant de l'AMW à l'Assinica.

INDICATION ROUTIÈRE : MISTISSINI 86 KM

LES RÉSERVES FAUNIQUES

À 500 m de la jonction de la route du nord, sur votre gauche, se trouve l'accueil Rupert de la SÉPAQ qui assume la gestion des réserves fauniques des lacs Albanel-Mistassini-Waconichi (AMW) et Assinica.

Heures d'ouverture en été : de 7 à 19 heures, 7 jours par semaine pendant la saison estivale

Pour traverser les réserves et circuler pour visiter, il n'est pas nécessaire de s'enregistrer.

Si vous prévoyez quitter la route du nord pour exercer des activités sur le territoire des réserves, l'enregistrement est obligatoire.

Pour pêcher sur ces territoires, en plus du permis de pêche sportive provincial que vous pouvez acheter presque partout où l'on vend des articles de pêche, il est nécessaire d'acquiescer des droits d'accès à l'accueil Rupert.


Notez qu'à partir du 52e parallèle, les non-résidents ne peuvent pêcher qu'en faisant appel aux services d'un pourvoyeur.

Il est important de vérifier les modalités propres à chaque région et de s'y conformer afin d'éviter les problèmes. Nous vous indiquerons les limites des réserves fauniques.

JONCTION ROUTE DU NORD

Vous quittez la route 167 à l'affiche Poste Nemiscau, en prenant la bifurcation de gauche; si vous continuez tout droit, vous vous rendriez au village amérindien de Mistissini (Baie-du-Poste) et au lac Albanel. C'est ici qu'est le km 0 de la route du nord





INDICATION ROUTIÈRE : CHALETS WACONICHI ET BAIE PÉNICOUANE

Le poste Nemiscau est à 288 km.

Km 2 Lac Lemoine.

Km 4 À droite, la voie d'accès aux chalets du lac Waconichi, gérés par la SÉPAQ.

LAC WACONICHI - Entourée de nappes d'eau vers le sud, cette étendue d'eau d'environ 35 km de longueur est située à moins de 20 km au nord-est de Chibougamau et se jette, par la rivière du même nom, dans la baie du Poste, une extension du lac Mistassini. Elle est incluse dans la réserve faunique des Lacs-Albanel-Mistassini-et-Waconichi. Waconichi est un terme montagnais signifiant montagne de roches effritées. (...)


Lac Galloway et le lac Winch parsemés d'îles.

Km 6 Affiche annonçant la Baie Pénicouane à 30 km.

Km 19 Traverse de la rivière Barlow.

Attention, vérifiez bien qu'il n'y ait pas de camion arrivant dans l'autre sens; il aurait plus de difficultés que vous à s'arrêter...

RIVIÈRE BARLOW - Le toponyme désigne également un canton traversé par cette rivière et vient de Alfred-Ernest Barlow qui a été responsable de



sait à la place de Pontax et à cause de cela, on a pu penser qu'il s'agissait du grand chef de guerre de la tribu outaouaise de Détroit, dénommé Pontiac. Comme les sources de l'Eastmain et de la Pontax se voient, il est justifié de croire que la présence de la famille de trappeurs autochtones soit à l'origine de la désignation de la rivière. Cette dernière porte maintenant, en langue crie, le nom de Miyapiskau qui signifie «beau rocher».

Km 297 Rivière Pontax I.

Feu de forêt causé par la foudre en 1986. Vous remarquerez que les numéros des trois rivières Pontax ne se suivent pas. Ils ont été attribués selon l'importance de leur débit. C'est l'une des rares rivières du bassin de la Baie James à être exclue des projets hydroélectriques. Les trois rivières Pontax sont alimentées par le lac Champion.

Km 301 Relais Hertzien SOS, appelé Pontax.

Km 312 Rivière Pontax II.

Km 323 Lac Mirabelli (4 km)
Pêche, rampe de mise à l'eau, tables de pique-nique, toilettes, camping rustique. Le site a jadis servi de camp de construction routière.


Km 407

Et voilà! Vous avez rejoint la route de la Baie-James.

L'intersection se trouve au kilomètre 274 de la route de la Baie-James, c'est à dire 274 km au nord de Matagami, et – ô surprise! – cette route est asphaltée! Évidemment, si vous voyagez en hiver, ça ne fait pas trop de différence...

À cette intersection, il faut tourner à droite en direction nord, on est alors à seulement 107 km du Relais routier du 381 - où un arrêt s'impose - et à 239 km de Radisson, La halte des Passages, où il y a des tables de pique-nique et des toilettes sèches, fait partie de la Route écoforestière. On y retrouve un panneau d'interprétation intitulé des étés foudroyants et qui traite des feux de forêt.


À partir d'ici, les indications proviennent de la Municipalité de la Baie-James et elles mentionnent toutes les haltes routières situées le long de la route de la Baie-James.


Km 294

Rivière Pontax III.

Le nom Pontax est la transformation du nom amérindien « Pontacks », une famille de trappeurs cris ayant vécu dans ce secteur.

RIVIÈRE PONTAX - La rivière Pontax, grand cours d'eau parsemé d'îles d'une longueur approximative de 210 km, prend naissance dans la région des collines Lescar, plus précisément au lac Champion. Coulant vers l'ouest, elle se déverse dans la baie de Rupert, à quelques kilomètres au nord de la rivière Rupert, à l'extrémité sud-est de la baie James. À proximité, une colline porte également le nom de Pontax; isolée au milieu de la plaine, sa dénivellation est d'environ 90 m. Le toponyme Pontax, retenu par le Bureau géographique d'Ottawa, résulte sans doute d'une transformation orthographique du nom de famille de l'Amérindien P. M. Pontacks, qui, selon le Eastmain Post Journal, visitait régulièrement le poste en 1776. Quelques années plus tard, en mars 1782, le nom était orthographié Pontax dans le même journal. Toutefois, sur une carte de la région de l'Abitibi (1911), le nom Pontiac apparaissait.




l'exploration géologique de cette région. Alfred-Ernest, un des trois fils qui ont marché sur les traces de leur père, le réputé topographe Robert Barlow, travailla pour la Commission géologique du Canada de 1883 à 1907 et acquit une certaine renommée, à Montréal, comme géologue consultant. Auteur d'une soixantaine d'études de géologie canadienne, dont le rapport (en collaboration avec Gwillim et Faribault) sur la région de Chibougamau publié par le Service des mines du Québec (en anglais, en 1911, et en français, en 1912), il périt dans le naufrage de l'Empress of Ireland, à Pointe-au-Père, dans le Bas-du-Fleuve.


Km 26

D'abord, à gauche il y a une aire de vérification des camions. Tout de suite après, toujours à gauche, la route L-209 N, connue dans la région sous le nom de Barrette nord, menant à la scierie Barrette Chapais et à Oujé-Bougoumou (49 km).

OIJÉ-BOUGOUMOU - (village cri) Situé sur la rive nord du lac Opémisca, à 30 km au nord de Chapais et à 55 km à l'ouest de Chibougamau, Oujé-Bougoumou est le dernier-né des villages amérindiens du Québec. Son nom, comme son histoire, sont intimement liés à Chibougamau. Les Cris qui composent sa population ont longtemps été rattachés à la bande de Mistassini (Mistissini), malgré le fait que quelques familles avaient déjà leur territoire de chasse à proximité du lac Chibougamau et dans sa région environnante dont le lac Opémisca, depuis une époque ancienne. En témoigne la présence, entre 1815 et 1822, d'un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson (Rush Lake Post), au lac Chevrillon actuel, sur le cours de la rivière Chibougamau. L'arrivée de prospecteurs au début du XXe siècle et l'établissement d'un poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, en 1914, sur la rive sud du lac Chibougamau, attirent des familles cries, de Mistissini surtout, en nombre suffisant pour qu'en 1924 on commence à parler de la bande de Chibougamau. En 1929, la compagnie établit son poste à la péninsule Gouin, entraînant avec elle les familles cries. La fermeture du poste, en 1942, et le regroupement des activités commerciales de la compagnie à Mistissini, obligent temporairement les Cris de Chibougamau à se déplacer vers ce poste. Mais la prospection minière contrebalance cet exode et bon nombre de familles reviennent à Chibougamau. On les retrouve alors surtout au lac aux Dorés, voisin immédiat du lac Chibougamau, à la baie Cedar



et à l'Île Hamel. En 1952, la bande entière se retrouve à la pointe Maréca-geuse, puis en 1962, à la baie Cachée où ses membres tentent de se faire reconnaître comme réserve. Le ministère des Affaires indiennes les incite plutôt, encore une fois, à se regrouper à Mistissini. En 1974, les dernières familles quittent le lac aux Dorés et les maisons sont démolies, mais peu se rendent à Mistissini. Elles s'intègrent plutôt aux communautés blanches de Chibougamau et de Chapais, ou s'installent à demeure sur leur territoire de chasse tout en poursuivant leurs démarches visant la création d'une réserve et la reconnaissance officielle de leur bande. Oujé-Bougoumou devait concrétiser l'aboutissement de ces démarches. Oujé-Bougoumou et Chibougamau sont deux toponymes ayant la même origine. (...)


Km 31 Baie Pénicouane sur la droite à 8 km de l'intersection.

Site magnifique, cette baie étroite se donne une allure de fjord et constitue un prolongement du lac Mistassini, le plus grand lac naturel du Québec (2 115 km²). Sur place, un garde nous accueille, il y a un camping, une rampe de mise à l'eau avec quai et un service de dépannage d'essence (donc plus cher!). Pour séjourner à la baie Pénicouane il faut réserver au ministère de l'Environnement et de la Faune, au numéro 1-800-665-6527.

BAIE PÉNICOUANE - Étroite échancre du lac Mistassini, à son extrémité sud-ouest, la baie Pénicouane le prolonge suivant son axe général nord-est - sud-ouest, sur environ 25 km. Ses bords, rapprochés et presque parallèles, s'élèvent à une altitude d'environ 405 m. Ils s'opposent par leur configuration respective : la côte ouest est presque rectiligne, alors que la côte orientale est dentelée et incrustée de multiples petites baies. (...)

Km 39 vous pénétrez maintenant dans la réserve faunique Assinica.

ASSINICA - Le nom dérive du mot cri Asinikaw – dont les racines sont asini, pierre et kaw, suffixe verbal équivalent à être– qui signifie rempli de pierres et exprime le fait d'être rocheux ou pierreux. Les documents cartographiques révèlent qu'avant 1932, ce nom s'appliquait à un ensemble de



Abandonné quelques années plus tard, le poste sera reconstruit par la même compagnie au lac Nemiscau, en 1794, puis abandonné lui aussi en 1810. En 1923, la Compagnie de la Baie d'Hudson revient sur place et elle y restera jusqu'en 1970. Son départ, des conditions économiques difficiles, l'isolement du village et les incertitudes entourant la mise en chantier du complexe hydroélectrique NBR (Nottaway-Broadback-Rupert), amènent la fermeture du village la même année et la relocalisation de ses habitants à Waskaganish et à Mistissini. Les Cris reviennent en 1979 sur les bords du lac Champion où ils construisent un tout nouveau village. Les travaux d'érection du poste de transformation de Nemiscau d'Hydro-Québec, de même que la construction d'un aéroport et d'une route reliant le village à LG-2 et Matagami sortent définitivement Nemiscau de son isolement. Malgré tout, les activités traditionnelles de chasse et de piégeage demeurent un élément majeur dans l'économie locale. On estime à 60 % environ le pourcentage de la population active pratiquant ces activités. Grâce à une entente fédérale-provinciale, une route de 216 km de longueur permettra de relier le village de Nemiscau à Chibougamau.

Vous roulez sur cette fameuse route!

Km 313 Sur votre droite, le lac Champion.

Km 353 Embranchement de la route menant à l'ancien emplacement du village de Nemaska.

Km 381 La MBJ a aménagé la halte Boisrobert

où on retrouve des tables de pique-nique, des toilettes sèches et une rampe de mise à l'eau sur le lac Boisrobert. Le paysage est vraiment particulier depuis les feux de l'été 2002, nous vous laissons le plaisir de le découvrir...



Aéroport de Némiscau.



Vous trouvez l'embranchement menant au village cri de Nemaska (10 km).

Annonce d'un service de vente d'essence. À 2 km de l'intersection en direction du village, vous passez en territoire de catégorie 2, donc interdiction de pêche et chasse sans détenir un laissez-passer d'un pourvoyeur cri.

Au village de Nemaska, Distribution d'Énergie Cri opère une station service ouverte du lundi au vendredi inclusivement, de 9 heures à midi et de 13 à 19 heures; le samedi et le dimanche, de 9 à 15 heures.

Bien que le nom officiel du village soit Nemiscau, les gens de la région utilisent plutôt la traduction anglaise Nemaska pour désigner le village puisque c'est ainsi que les Cris eux-même le nomment. Alors que Nemiscau est utilisé pour désigner le poste d'Hydro-Québec et le campement de la Société d'énergie de la Baie-James (SEBJ).

NEMISCAU - Situé à environ 130 km au nord de Matagami et à mi-distance entre le lac Mistassini et la baie James, le village cri de Nemiscau jouit d'un passé assez prestigieux. Le père Albanel, lors de son passage en 1672, sur le lac qui prendra son nom, note la présence de vestiges témoignant d'un établissement amérindien important qui aurait été abandonné une dizaine d'années auparavant à la suite d'une attaque iroquoise. Sans préciser que le nom même de Nemiscau signifie là où le poisson abonde, comme le rappellent d'autres sources, le missionnaire souligne tout de même le fait que cinq grandes rivières se déchargeant dans le lac font que le poisson s'y retrouve en grande quantité. L'importance du site est par ailleurs confirmée par le fait que des Français y pratiquaient la traite des fourrures dès 1661. La Compagnie du Nord puis des commerçants indépendants l'exploitent à leur tour respectivement en 1685 et en 1774. En 1775, la Compagnie de la Baie d'Hudson prend la relève et construit, non loin de là, sur la rivière Rupert, un autre poste qu'elle nomme Fort Nemiskau.



lacs du même bassin. Aujourd'hui, Assinica ne désigne plus que l'entité hydrographique la plus à l'ouest. La réserve faunique Assinica, d'une superficie de 8 885 km², encerclant le lac, tient son nom de ce dernier.



Attention! Bifurcation, prenez la gauche en direction du Poste Nemiscau (à 242 km).

Sur la droite, se trouve un chemin forestier... il y a risque : transport de bois en longueur.

Oups... parions que vous aussi vous avez manqué le nom de cette rivière... il était passablement long! Ça ressemblait à Nimekisaamiika



6ivière Brock (à 83 km de Chibougamau et à 223 km du Poste Nemiscau).

RIVIÈRE BROCK - Attribué en 1941 par le géologue E. D. Kindle, alors qu'il effectuait divers travaux dans la région. En anglais, le vocable Brock identifie le blaireau, ou plus probablement le carcajou, ce mammifère carnassier de la même famille, devenu légendaire, et qui, à l'époque, subsistait encore dans cette région du Québec. Il pourrait également s'agir d'un anthroponyme (nom qui vient d'une personne).



Lac Samuel-Bédard.

LAC SAMUEL BÉDARD - Long d'une dizaine de kilomètres, le lac Samuel-Bédard forme la source principale de la rivière Brock Nord. Samuel Bédard est le cultivateur de Péribonka chez qui le romancier Louis Hémon a demeuré pendant l'été 1912. Il est possible que Bédard et sa femme Laura, aient inspiré le père (Samuel) et la mère Chapdelaine dans le célèbre roman Maria Chapdelaine que Louis Hémon acheva à Montréal le printemps suivant.





Aire de stationnement pour téléphone cellulaire.

C'est aussi une aire d'arrêt pour les camions chargés.



Annonce obligatoire pour les camions.



Lac Domergue.



Aire de stationnement pour téléphone cellulaire.



Camp forestier Beaver, des Chantiers Chibougamau.

Bien que les travailleurs forestiers n'y résident que de mai à septembre, il y a pratiquement toujours des employés de l'entretien routier qui occupent le campement autochtone qui s'y trouve également. Vous pouvez donc presque toujours obtenir de l'aide en cas de besoin.



Lac Regneault

LAC REGNEAULT - Orienté du sud-ouest au nord-est, ce plan d'eau d'un peu moins de 20 km de longueur est situé à 90 km au nord de Chapais et à l'extrémité est du réseau hydrographique de la rivière Broadback auquel il appartient. Il occupe un terrain très arrosé et se caractérise par la présence d'eskers (voir encadré) sur sa rive ouest. Le nom qui l'identifie a été



il est ouvert du lundi au samedi inclusivement de 6 h à 10 h le matin, et de 15 h à 19 h l'après-midi. Il est fermé le dimanche.

Selon nos estimations nous sommes alors à 322 km de Chibougamau. Si vous arrivez en dehors des heures d'ouverture, vous pouvez vous rendre au village cri de Nemaska, à 14 km seulement.

Tout de suite après, il y a le chemin d'accès au Poste Némiscau et aux résidences d'Hydro-Québec. C'est également ici que se trouve la route menant au chantier de l'aménagement hydroélectrique de Eastmain-1, à environ 70 km.

Aménagement hydroélectrique de l'Eastmain-1

La centrale hydroélectrique de l'Eastmain-1, qui a été mise en service en 2006, ajoute une puissance installée de 480 MW au parc de production d'Hydro-Québec. Outre la centrale, l'aménagement comprend un barrage sur la rivière Eastmain, un évacuateur de crues situé sur la rive droite de la rivière et 32 digues servant à retenir les eaux du réservoir, d'une superficie de 604 km carrés. Une ligne de transport à 315 kV relie la centrale au poste de la Nemiscau. Une route d'accès permanente de 80 km a été construite depuis ce poste jusqu'à la centrale.

Centrales de l'Eastmain-1-A et de la Sarcelle et dérivation Rupert

Le projet comporte trois principaux éléments :

la construction d'une centrale de 768MW – la centrale de l'Eastmain-1-A – à proximité de la centrale de l'Eastmain-1; la construction d'une centrale de 125 MW – la centrale de la Sarcelle – à l'exutoire du réservoir Opinaca; et la dérivation d'une partie des eaux de la rivière Rupert – appelée dérivation Rupert – vers ces deux centrales, puis vers les centrales Robert-Bourassa, La Grande 2-A et La Grande-1.

La construction des ouvrages permanents a démarré en février 2007. Les centrales de l'Eastmain-1-A et de la Sarcelle seront mises en service respectivement en 2011 et 2012. La dérivation Rupert sera en exploitation en décembre 2009.

Pour nous joindre ou pour plus de détails sur le projet, visitez notre site Internet à l'adresse suivante : www.hydroquebec.com/rupert.

Relations publiques SEBJ





Ralentissez pour mieux admirer la très belle vallée de la rivière Bras de Rupert.



Joli site à la petite rivière Lemare.



Lac à la Hutte.



Poste Albanel,

Il vous faut tourner à gauche en direction du Poste Némiscau et du village cri de Nemaska. Vous vous trouvez à 148 km bien comptés de l'intersection de la route du nord et de la route de la Baie-James. Ceci devrait vous encourager!



Halte routière des collines Lescar de la MBJ

tables de pique-nique, toilettes sèches, belvédère avec un superbe point de vue sur la vallée et le poste Nemiscau.



Sur la droite se trouve un poste d'essence

Il appartient à la Compagnie de construction et de développement cri (CCDC),



donné le 13 août 1945 en souvenir du comte de Regnault de la ville de Rouen, capitaine de l'un des trois navires placés sous le commandement de l'amiral Claude de Roquemont (1628) par la Compagnie des Cent-Associés. Auparavant, le lac était désigné par le spécifique Eight.

L'esker est formé dans un cours d'eau supra, intra ou sous-glaciaire au moment de la fonte du glacier. Il ressemble à une crête allongée, rectiligne ou sinueuse, continue ou discontinue.

La route qui mène à Eastmain est construite en grande partie sur un esker.

Deux kilomètres plus loin, le Lac Moléon



Lac Frotet.

LAC FROTET - Long d'au moins 30 km et subdivisé en plusieurs baies fortement échancrées, le lac Frotet contient un grand nombre d'îles et de presqu'îles. Il se trouve dans le canton de Clairry, à environ 75 km au nord de Chibougamau. Une zone marécageuse l'entoure et s'étend plus largement au nord. Il reçoit les eaux du lac Regnault qu'il déverse ensuite dans le lac Troilus, alimentant la rivière Broadback, affluent de la rivière Rupert. Le secteur environnant présente un potentiel élevé pour la pêche sportive et la chasse, mais il n'est accessible que par hydravion. Il fait d'ailleurs partie de la réserve faunique Assinica. Cette localisation nordique limite également les possibilités d'exploitation minière et forestière. Ce plan d'eau est ainsi dénommé en l'honneur de Michel Frotet de la Bardelière, capitaine de Saint-Malo qui vint au Canada en 1583. L'appellation figure sur une carte de 1945.




Chemin du camp forestier Châtillon de Barrette Chapais.

Si vous êtes en difficulté, vous pouvez obtenir de l'aide à cet endroit, le camp est à environ 1 km.

De la route principale vous apercevez de petits tronçons d'une route fores-





tière. On devine que la Route du Nord a été construite à partir du tracé de cette ancienne route. D'ailleurs cette ancienne route constituait une magnifique piste de motoneige pour les vrais maniaques.

Km 107

Aire de stationnement pour téléphone cellulaire.

Ici, il est possible que vous soyez obligé de descendre de véhicule pour que votre téléphone fonctionne. Il s'agit également d'une aire d'arrêt pour les camions chargés.

Km 108

Sur la droite, route menant à la mine Troïlus (44 km).

Il s'agit d'une mine d'or exploitant à ciel ouvert. Tout y est gigantesque : la fosse, les équipements et les véhicules. Si vous stationnez votre auto près d'un des camions qui transportent le minerai, elle aura réellement l'air d'une Matchbox à côté d'un Tonka! Il est possible de visiter ces installations, certains jours, en réservant à l'avance. Pour plus d'informations, communiquez avec la Commission économique et touristique de Chibougamau.

Panorama où plusieurs petits lacs nichés au fond d'une immense vallée sont visibles, dont les lac Charbonneau et Bugon.


Km 118

Rivière Tortigny, à quelque 141 km au nord de Chibougamau.

Km 126

La Petite rivière Anonyme.

Depuis quelques kilomètres, vous êtes en vue des lignes de transport d'électricité du complexe La Grande. L'énergie électrique produite aux centra-




géographie en 1945, ce toponyme rappelle le marquis Troïlus de la Roche de Mesgouez (vers 1540-1606), vice-roi "ès dites Terres-Neuves" qui participa à l'établissement des Français en Amérique du Nord. Son titre de lieutenant général "des pays de Canada, de Terre-Neuve, Labrador et Norembègue", reçu en 1598, lui conférait la propriété du pays et le monopole de la traite. Sa tentative de colonisation eut peu de succès.

Km 238

Halte à la rivière Rupert.

Le pont surplombe un rapide. Rincez-vous l'oeil! Installations de la MBJ : tables de pique-nique et toilettes sèches; il y a des trottoirs de bois qui mène à des sites de pêche et aux rapides.

RIVIÈRE RUPERT - La rivière Rupert compte parmi les plus grands cours d'eau du Québec avec ses 483 km qui séparent sa source principale, dans les lacs Mistassini, Albanel et leurs tributaires, de son embouchure à l'ouest dans la baie de Rupert. À la sortie du lac Mistassini, la rivière forme un bon nombre de grands lacs aux îles nombreuses, tel un véritable labyrinthe. Sise au sud-est de la baie James, la baie de Rupert, large de 16 km à son entrée et longue de 32 km dans les terres, constitue la plus grande échancrure de la côte dans laquelle se déversent, en plus de la Rupert, les rivières Nottaway, Broadback et Pontax. Cette désignation honora la mémoire de Robert de Bavière (1619-1682), dit le prince Rupert, général et amiral, troisième enfant d'Élisabeth Stuart, soeur de Charles Ier d'Angleterre, et de Frédéric V, Électeur palatin. Lorsque, le 2 mai 1670, son cousin le roi Charles II d'Angleterre, octroie aux Associés de la compagnie de la Baie d'Hudson une charte royale, Rupert en devient le premier gouverneur, assisté de sept directeurs. Cette charte leur confère plein pouvoir sur un territoire s'étendant de la baie James, à l'est, jusqu'aux Rocheuses, à l'Ouest. Les terres tributaires de la baie d'Hudson prennent alors le nom de Rupert. Ils y établissent des forts et des comptoirs commerciaux, notamment celui de Rupert House, à l'embouchure de la rivière Rupert où se trouve aujourd'hui le village cri de Waskaganish. La carte du père Pierre-Michel Laure de 1732-1733 indique «R. Rupert», tandis que le cartographe Nicolas Bellin inscrit «R. Rupert» ou «R. Nemiscau» dans un document de 1744.



pour ensuite s'élargir, principalement dans le secteur du lac Evans où ses eaux se gonflent de façon significative. Le nom de Broadback s'est imposé dès le début du XXe siècle même si, en plus, l'on a déjà tenté de lui attribuer ceux de Rapid et de Victoria. Les Cris désignent ce cours d'eau sous les noms Chistamiskau Sipi, rivière profonde, Matauchun Sipi, rivière où l'eau va dans différentes directions, et Chisuniweniku Sipi.

Km 132 Halte routière Chéniapiscou, i

Installations de la Municipalité de la Baie-James (MBJ) : tables de pique-nique, toilettes sèches, camping rustique et belvédère.

Km 145 Ruisseau Péricard.


Fin de la réserve faunique Assinica à la borne 162, soit à environ 181 km de route de Chibougamau. Souvenez-vous que si vous détenez un permis de pêche provincial... à partir d'ici, il n'en tient qu'à vous de lancer votre ligne!

POSTE NEMASKA annoncé à 123 km.

Km 177 Rivière à la **MARTRE**.

Km 221 Lac **MESGOUEZ**

LAC MESGOUEZ - Parsemé d'îles et de presqu'îles qui lui donnent ainsi l'aspect d'un labyrinthe, ce lac du Nord-du-Québec est un vaste élargissement de la Rupert, rivière qui se jette dans la baie James par la baie de Rupert. Long de 50 km, large de 4 km et d'une superficie de 132 km², il se situe à plus de 100 km au nord-ouest du lac Mistassini et à environ 30 km au nord-est des lacs Villon et Camousitchouane. Adopté par la Commission de



les de Brisay, Laforge-1, La Grande-4 et une partie de celle produite par La Grande-3 transite sur ces lignes à 735 000 volts.

Km 129 sur la gauche, chemin d'accès au camp forestier Broadback, des Chantiers Chibougamau, situé à 50 km.

Km 131 On traverse la rivière Broadback.

Faites un arrêt après le pont; sur la gauche, il y a une petite route qui mène sur le bord de la rivière.

RIVIÈRE BROADBACK - Affluent important de la baie James, la rivière Broadback s'y déverse par la baie de Rupert, au coeur du village cri de Waskaganish. Prenant sa source dans le lac Frotet, elle serpente vers l'ouest sur 451 km entre les rivières Rupert, au nord, et Nottaway, au sud. La superficie de son bassin-versant atteint 20 849 km² et les rivières Machisipi, Natouacamisie, Ouasouagami et Assinica comptent parmi ses principaux tributaires. Même si l'origine de ce toponyme demeure énigmatique, l'on sait toutefois qu'il est en usage depuis la fin du XIXe siècle, comme le confirment les rapports d'explorations effectuées par le géologue Robert Bell (1895 et 1896). Selon Bell, cette rivière est connue localement sous l'appellation de Broadback; O'Sullivan, quant à lui, rapporte que les Cris nomment la rivière de trois façons différentes, suivant la partie du cours d'eau dont il s'agit : d'abord, de l'embouchure jusqu'à environ 110 km en amont, on lui attribue le nom de Little Nottaway, vraisemblablement à cause de la présence, juste au sud, de la rivière Nottaway; puis, plus en amont, celui de Broadback, qui peut avoir le sens de large en arrière et, enfin, du lac Evans en remontant vers la source, le nom de Swellback, gonflé en arrière. À la lumière de ces informations et en regard de la carte topographique, il est possible d'envisager que ce toponyme puisse être descriptif, traduit du cri à l'anglais. En effet, en remontant à partir de l'embouchure, de nombreux rapides marquent le cours de la rivière dont les rives se resserrent sensiblement